

La famille

des services de garde, cela serait très important, et du travail à temps partiel, du travail à temps partagé.

Alors, si on veut faire une émission avec cette approche, en disant qu'une famille, en 1986... Il y a la famille traditionnelle, mais il y a également la famille nucléaire et il faut se demander ce qu'on peut faire pour aider une famille ou un couple qui veut avoir des enfants, à survivre au cours des années 1986, à ce moment-là, je pourrais soutenir la proposition de mon collègue. Mais si c'est simplement pour dire qu'on fait une émission de communication pour faire de la publicité ou pour encourager des familles traditionnelles, je veux bien, mais je pense que cela ne s'adresserait absolument pas à la majorité de la population canadienne.

Il s'agit également de se rappeler que les deux tiers de la population canadienne, au cours des années 2000, feront partie du groupe du troisième âge. Alors, ce sera nos jeunes qui formeront les jeunes familles pour nous venir en aide. De quels genres de familles, de services et de société auront-ils besoin?

Et je pense qu'avant de proposer un réseau de communication semblable, il faudrait avoir des réponses à toutes ces questions. Et on ne peut pas faire la promotion d'un groupe de familles au détriment des autres, parce qu'on sait qu'il y a actuellement plusieurs groupes de femmes. Entre autres, il y a un groupe de femmes qui s'appelle le REAL Woman qui supporte la famille traditionnelle. Je veux bien, mais souvent dans leur approche, elles oublient que la majorité de leurs consœurs, qui sont sur le marché du travail et qui doivent utiliser les services de garde, n'ont pas le choix et doivent gagner leur vie. Et souvent lorsqu'on écoute leurs représentations, on nous dit toujours: A ce moment-là, si une mère envoie ses enfants à des services de garde, ce n'est pas une bonne mère.

Alors je ne peux pas abonder dans ce sens et je me permets de dire que la culpabilité, ce n'est pas parce qu'on n'est pas une épouse traditionnelle, qu'on n'est pas une bonne épouse et surtout qu'on n'est pas une bonne mère.

Alors l'image est souvent qu'est-ce que c'est qui reste le plus. Les enfants vont regarder ces émissions de télévision. Alors j'aimerais bien qu'une émission de communication soit faite, mais il faut qu'elle soit faite avec une certaine ouverture et je m'inquiète actuellement du fait que l'ouverture du gouvernement actuel vis-à-vis de la famille n'est pas tout à fait le même genre d'approche que celle que j'aurais ou que plusieurs autres députés auraient. Et je ne pense pas que le gouvernement actuel ait une ouverture globale vis-à-vis des familles en général. Et actuellement, avant de faire ce genre de programme, j'inciterais tout le monde chez le gouvernement conservateur à lire le rapport du communiqué sur la politique familiale qui a été publié par la Commission Champagne-Gilbert l'année dernière et s'ils sont d'accord sur la majorité de leurs recommandations, actuellement cela veut dire qu'on aurait un gouvernement conservateur très avant-gardiste et je pourrais peut-être me plier à la demande de mon collègue en appuyant un tel programme de communication.

Autrement, je ne pense pas qu'on puisse faire une telle émission à moins d'avoir quelque chose de très ouvert, de parler de la famille nucléaire, de différents genres de familles, des services d'appui, des services de garde, du travail à temps partagé et également de la rémunération des travailleuses à domicile.

C'est donc là également un autre volet qu'il faudrait traiter. Alors si on est prêt à discuter d'un tel rapport et arriver avec des idées tout à fait avant-gardistes, à ce moment-là je veux bien, mais si on a simplement une approche et que le but de cette émission de communication est simplement pour promouvoir la famille traditionnelle, malheureusement, je ne pourrais pas l'appuyer, non pas que je suis contre la famille traditionnelle, je suis l'aînée d'une famille de sept enfants et je pense que c'est très important. En 1986, on doit avoir une ouverture différente et on doit savoir et on doit aussi accepter qu'il y a différentes sortes de familles et que les enfants aussi ont des parents, souvent ont des belles-mères, ont des beaux-pères et cela fait partie actuellement de notre vie.

• (1710)

[Traduction]

Mme Lynn McDonald (Broadview—Greenwood): Monsieur le Président, je suis très heureuse d'avoir l'occasion de participer aujourd'hui au débat sur la motion du député de Scarborough-Ouest (M. Stackhouse). Je le félicite d'avoir soulevé une question aussi importante à la Chambre. Nous ne passons pas suffisamment de temps à débattre des questions vraiment essentielles comme celle de la survivance et du bien-être de la famille. Je suis certainement très heureuse d'appuyer sa proposition qui demande au gouvernement de considérer la possibilité de parrainer avec les provinces un programme de communication, incluant l'utilisation de la télévision, qui est évidemment le plus important et le plus influent des médias dont nous disposons, afin d'affirmer l'importance du mariage et de la vie familiale.

Je constate qu'en adressant ses remarques à la Chambre, le député a souligné la grande diversité des familles canadiennes. Il n'a pas seulement parlé de la famille traditionnelle dont l'importance numérique décroît à mesure que d'autres formes de familles voient le jour. Il a reconnu les différents types de profils d'âge et il a parlé des familles monoparentales. Nous constatons, bien sûr, que la famille traditionnelle est maintenant minoritaire et que beaucoup de familles n'ont qu'un seul parent. Il existe, bien sûr, des familles mélangées et de remarquables variétés de familles étendues. Toutes ces familles contribuent à la richesse et à la diversité de la vie canadienne. Ce sont des faits de la vie que nous devons accepter.

Nous savons aussi que de nombreuses familles canadiennes sont en grande difficulté. Il y a les familles monoparentales dirigées par des femmes qui sont particulièrement susceptibles de vivre dans la pauvreté. Plus de un million d'enfants canadiens vivent sous le seuil de la pauvreté. C'est une situation très regrettable à laquelle il faudrait remédier.

Il faut certainement mieux présenter la famille à la télévision. Le mariage et la famille devraient bénéficier d'un soutien psychologique et social beaucoup plus grand. Cependant, nous avons aussi besoin de soutien économique. C'est un scandale qu'un million d'enfants vivent dans la pauvreté.

Pourquoi tant de femmes âgées vivent-elles dans la pauvreté? C'est parce qu'elles s'occupent traditionnellement des tâches domestiques et qu'il n'existe pas de régime de retraite pour les conjoints au foyer. Les femmes qui, selon un modèle traditionnel, ont consacré leur vie à élever des enfants se font féliciter pour la grande oeuvre qu'elles accomplissent et pourtant on leur dit du même souffle que ce travail n'est pas assez